

Il y a quelques années, les disques hot les plus populaires en France étaient les trop fameux enregistrements de « Red Nichols and his five Pennies ». Tout le monde connaît les musiciens qui formaient l'orchestre. En plus de Red Nichols, il y avait Jimmy Dorsey ou Fud Livingston (clarinette et sa-
zophone), Miff Mole (trombone), Schutt (piano), Eddie Lang (guitare), Vic Berion (batterie) et d'autres comme Rollini, Venuti, etc.

Or, parmi les sept ou huit musiciens cités, presque tous furent célèbres. Seul, Fud Livingston n'a pas eu le succès qu'il méritait, et pourtant, si l'on excepte Eddie Lang, il était le seul qui possédait une grande valeur au point de vue hot, et ses idées étaient toujours bien plus intéressantes que celles de Jimmy Dorsey. Ce dernier a été apprécié et copié plus qu'il ne le méritait, tandis que Fud est resté presque dans l'obscurité. Je pense que les personnes qui placent Jimmy Dorsey au-dessus de Fud Livingston l'admirent à cause de sa jolie sonorité et de sa technique, au détriment du véritable accent hot qui se dégage des solos de Fud.

Aujourd'hui, Fud est considéré comme un grand saxo-clarinettiste par de nombreuses personnalités du monde du jazz, tandis que ses mêmes personnes n'accordent à Jimmy Dorsey qu'une bonne valeur moyenne, et ceci à cause de certaines imperfections de son style (vibrato peu régulier, attaque sans précision).

Bien que n'étant pas originaire de Chicago, Fud Livingston joue d'une manière typiquement « chicaguan », et cela aussi nettement que Pee-wee Russell, Bud Freeman et les principaux saxos-clarinettistes de cette ville.

Sur la clarinette, il se rapproche beaucoup du style que pratiquait Pee-wee Russell il y a quelques années (par exemple dans *One Hour-Hello Loo* des *Mound City Blue Blowers* et *Rose of Washington square* de Red Nichols). Petites phrases courtes et très rythmées, attaque très sèche, vibrato, ultra-négroïde. Sa sonorité a un bel accent « dirty », mais il diffère de Pee-wee en ce qu'il n'emploie pas le « croaky tone », mais bien plutôt une sonorité en quelque sorte rugueuse et peu solennelle. Aussi Fud n'est-il vraiment compris que par ceux qui ressentent réellement la musique hot.

Quand il prend un solo, il ne cherche jamais à montrer sa technique instrumentale, il joue comme il sent, sans aucun effet extérieur, d'une manière très simple et très discrète. C'est un vrai musicien hot, qui sent ce qu'il joue et nous transmet sa pensée intégralement. C'est la conception musicale d'un Bud Freeman ou d'un Muggsy transportée sur une clarinette.

Les plus typiques solos de clarinette de Fud Livingston se trouvent dans *Feelin' on pain* de Miff Mole (Odéon) ou de Red Nichols (Brunswick), *Original Dixieland* de Miff Mole (Odéon), *Sugar foot strut* des Charleston Chasers (Columbia). Sur rythme lent : *Ida sweet* as apple cider de Red Nichols (Brunswick) donne une excellente idée de ses développements genre Pee-wee Russell. Dans *Nobody's sweetheart*, toujours de Red Nichols (Brunswick), il joue aussi d'une manière magnifique en tenant un peu plus les notes qu'il n'a l'habitude de le faire ; c'est un très beau solo, qui nous fait admirer avec quel équilibre Fud sait improviser. *Avalon* contient aussi un bon solo de clarinette dont s'est inspiré, il me semble, le saxo-clarinettiste A. Foster, qui a séjourné quelque temps à Paris. Citons aussi des disques comme *Hummerhot shuffle* et *Eccentric* de Red Nichols (Brunswick), où il y a de fort bons solos de clarinette dans chaque face.

Dans *That da da strain* des Louisiana Rhythm Kings (Vocalion), il y a aussi un très beau passage de Fud Livingston à la clarinette, ainsi que trente deux mesures de saxophone ténor par Bud Freeman dans le style qu'il emploie dans *China Boy* de Mc Kenzie-Condit. Voilà un disque que la maison Brunswick devrait bien rééditer en France.

Sur le sa- hon-ténor, Fud Livingston joue dans le style de Bud Freeman et de Pee-wee Russell : même type de phrases, même sonorité « dirty » ; c'est d'ailleurs son style de clarinettiste qu'il conserve sur cet instrument : le résultat est excellent.

(Suite page 19)

ANY years ago, the most popular hot records in France were the two famous recordings by Red Nichols and his five Pennies. Everybody knows the musicians who played in that orchestra. Besides Red Nichols, there were Jimmy Dorsey or Fud Livingston (clarinet or sax), Miff Mole (trombone), Schutt (piano), Eddie Lang (guitar), Vic Berion (drums) and others such as Rollini, Venuti, etc.

Now among the seven or eight musicians mentioned, Fud Livingston alone has not had the success he deserved, however if one excepts Eddie Lang, he was the only one to play in a real hot style and his ideas were always interesting compared to Jimmy Dorsey's. The latter has been appreciated and copied much more than he deserved, while Fud Livingston has almost remained in darkness. I believe that people who put Jimmy above Fud Livingston admire the former on account of his pleasing tone and his technique and forget the true hot feeling found in Fud Livingston's solos.

Nonadays, Fud is considered to be a great clarinet player by numerous authorities. While these same people only grant Jimmy Dorsey a good average virtue, because of imperfections of style (irregular vibrato, attack not powerful enough). Although he does not come from Chicago, Fud Livingston plays in a typically chicaguan way, and just as much as Pee-wee Russell, Bud Freeman and the leading saxes and clarinets from that town.

On the clarinet, he plays very much like Pee-wee Russell a few years ago (for instance in *One Hour-Hello Loo* by the *Mound City Blue Blowers*, and *Rose of Washington square* by Red Nichols). Very short and rhythmic phrasing, powerful attack, and very negroïd vibrato. He uses a fine « dirty » tone. In that respect he differs from Pee-wee Russell in not using the « growl », but a more rough tone. Fud can only be appreciated by those who really understand a hot music.

When playing a solo, he never tries to show off his technique, he feels what he plays, no showing off, just a simple and direct style. He is a true « hot musician ». He is the Bud Freeman or the Muggsy of the clarinet.

His best clarinet solos are found in *Feelin' on pain* by Miff Mole (Odéon) or by Red Nichols (Brunswick). Original Dixieland by Miff Mole (Parlophone); *Sugar foot strut*, by the Charleston Chasers (Columbia). They are played on a fast tempo. In the slow tempo we find *Ida sweet* as apple cider (Brunswick) by Red Nichols. This disc gives us an excellent idea of his Pee-wee Russell way of playing.

In *Nobody's sweetheart* still by Red Nichols (Brunswick) he plays marvellously, and holds the notes a little longer than he usually does ; it is a very fine solo in which we admire his perfect balance when improvising. *Avalon* also gives us a good clarinet solo which seems to have inspired A. Foster, the sax-clarinet player who spent a rather long while in Paris.

We must not forget records like *Riverboat shuffle* and *Eccentric* by Red Nichols (Brunswick) where you have good solos on both sides.

In *That da da strain* of the Louisiana Rhythm Kings (Vocalion), you can hear a very fine clarinet part by Fud and thirty two bars on the tenor sax by Bud Freeman in the same style he uses in *China Boy*. This is a record the Brunswick or Decca Company ought to publish in France or in England.

On the tenor, Livingston plays in the Fud Freeman-Pee-wee Russell style, same phrasing, same « dirty » tone. In fact, it is his clarinet style used on this other instrument with excellent result.

Unfortunately, Fud has recorded very few tenor solos. The last of these few seems to me to be the one in *Whispering* by Red Nichols (Brunswick). But, of course we must not forget the few bars in *Miff Mole's Wild* and *Joe and Feelin' on pain* (Parlophone-Odeon).

Fud Livingston has composed some very hot numbers such as *Feelin' on pain*, *Imagination*, *Humpty Dumpty*, etc. He is also a good arranger.

The hot fans simply must hear his clarinet and tenor playing, it is really worth while. Fud Livingston is a great hot musician who has not been appreciated as he deserves to be.

(translated into english by T. H. Barclay).

PAR
PIERRE GAZÈRES



Une récente photographie du Quintette du Hot Club de France: Barrault, Django Reinhardt, Volla, Stéphane Grappelly, Joseph Reinhardt par Juliette LASSERRE

JOHN HAMMOND

(Suite de la page 7)

avec lui de vieux disques de Bessie Smith (1921-25) plus inouïs les uns que les autres. Non seulement Bessie y est extraordinairement émouvante, mais encore Joe Smith, dans certains des enregistrements, fournit un accompagnement de trompette qui le met au rang de grandeur d'un Louis Armstrong ou d'un Bix.

Quelques lecteurs s'étaient étonnés, il y a quelques mois, du jugement de John Hammond sur le disque de Mesirow, jugement qui leur avait paru manquer d'enthousiasme. Mais John avait entendu de mauvaises épreuves. Et depuis, voici ce qu'il a écrit dans le *Brooklyn Eagle* au sujet de ce disque :

« Si vous avez confiance en moi, il vous faut aller acheter *Sandwiches and Apologies*, de l'orchestre Mezz Mezzrow. Mezz est un homme d'affaires de Chicago, qui a la passion de la musique. Ses idées musicales sont aussi directes et excitantes que le produit qu'il vend, et il a choisi un orchestre réellement merveilleux pour les exprimer. Mesirow joue magnifiquement de la clarinette, et il y a dans l'orchestre au moins deux musiciens qui partagent tout à fait ses idées musicales : Bud Freeman et Floyd O'Brien. Ce dernier montre dans ce disque, comme il est un grand trom-

bone. A la fin d'*Utopologies*, on entend deux des plus originaux solos de l'année : l'un à la contrebasse à cordes, l'autre à la batterie. Les solos de Bud Freeman montrent que le dernier est dans sa meilleure forme et que les amateurs de hot doivent entendre ces superbes solos... »

Pour finir, je veux ajouter une chose : c'est que le cœur et la gentillesse de John sont au niveau de son intelligence et de sa compétence. Qu'il est rare de voir tout cela réuni chez le même homme !

HUGUES PANASSIE.

(Continued from page 7)

The tender plays the clarinet quite magnificently, and in the band are to be found at least two who share his musical ideas — the fine Bud Freeman on tenor, and Floyd O'Brien, who gives more than a hint of what a really grand trombone player he is. At the end of Apologies one can hear too of the most original solos of the year, accompanied string bass followed by some riffs on Chick Webb's expressive Drums. Freeman's solos find at his very best, which is something every fanatic should hear ».

... and without saying one thing : John Hammond's heart and kindness are worthy of his brains and his knowledge. It is not often that such gifts are to be found in one man !

HUGUES PANASSIE.

FUD LIVINGSTON (fin)

Malheureusement, Fud n'a enregistré que peu de solos de saxo ténor. Parmi ceux-là, le meilleur de tous me paraît être celui de *Whispering*, de Red Nichols (Brunswick) mais il ne faut pas négliger les quelques mesures de *Wild cat Joe* et de *Feelin' no pain* de l'orchestre Miff Mole (Odeon).

Fud Livingston est le compositeur de quelques thèmes très hot, tels que *Feelin' no pain*, *Imagination*, *Rumpty Dumpty*, de même il est réputé comme arrangeur, mais il n'a pas eu

l'occasion de faire enregistrer ses arrangements les plus intéressants, le travail qu'il a fait dans certains disques de Red Nichols et de Miff Mole ne pouvant guère être considéré comme représentation de sa réelle valeur.

De toute façon, on ne peut qu'admirer vivement les amateurs de hot à entendre sa clarinette et son saxo ténor : cela vaut vraiment la peine. Fud Livingston est un grand musicien hot et il ne serait pas juste qu'on ne lui fasse pas par reconnaître sa grande valeur.

PIERRE GAZERES.

Vous qui lisez cette revue

Vous devez avoir lu le livre de

Hugues Panassie

LE JAZZ HOT

Un fort volume 432 pages. Illustrations et discographie complète de la musique hot enregistrée.

Édition R. A. Corrèa

8, Rue Sainte Beuve, PARIS (6)

« Présenté par Louis ARMSTRONG »

« Préfacé par Eugène MARSAN »

« L'un des livres les plus émouvants que la musique ait suscité depuis la guerre »

Dominique SORDET

« L'Action Française »

Prix : 30 francs

Exemplaires de luxe sur lafuma : 45 frs